

# L'UNITÉ PASTORALE *LE PAYSAN*

Ronald Hochman, CSV

J'ai commencé ma quatrième année comme curé de l'Unité pastorale Le Paysan au sud de Montréal, à mi-chemin de la frontière américaine. Nous avons quatre paroisses quand les Viateurs ont accepté cette mission, mais l'une d'elles, Saint-Jacques-le-Mineur, a fermé ses portes il y a deux ans. Son territoire ecclésial, avec ses fidèles, a été incorporé à la paroisse Saint-Cyprien de Napierville, qui est la plus peuplée et possède l'église la plus imposante.



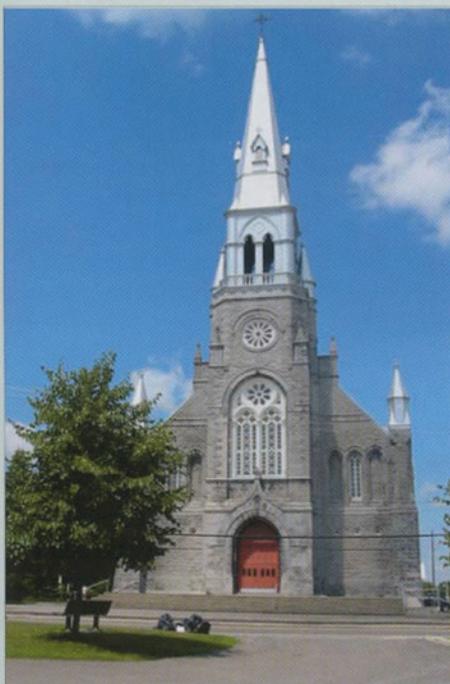
Presbytere de la paroisse Saint-Cyprien à Napierville

C'est là que je demeure dans le haut d'un presbytere bâti en 1855. Les bureaux de la paroisse ainsi que le mien sont au premier. Si vous sonnez, c'est Saint-Viateur et des revues viatoriennes qui vous accueillent à la porte. L'Unité se complète avec Saint-Patrice de Sherrington et Saint-Édouard, et s'étend sur les deux côtés de l'autoroute qui relie Montréal aux États-Unis. Ce sont des paroisses rurales avec un compositant banlieusard dû au fait de leur proximité de la métropole.

Je travaille dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil dont notre frère Jacques Berthelet, c.s.v., est l'évêque, pour peu de temps, car nous attendons la nomination de son remplaçant. Ce diocèse s'est beaucoup modernisé dans les années 70 afin de répondre aux besoins d'une population catholique de plus de 600 000 âmes. On a créé des écoles de formation qui ont permis à des centaines de laïcs de jouer un rôle de leadership pastoral. C'était avant-gardiste dans le temps. Cela a permis de suppléer à un

clergé réduit par une présence plus significative des femmes au sein de la gestion de l'Église, tout au moins dans ce diocèse. Le rôle de l'Église dans notre société et celui du prêtre ont bien changé avec le jumelage de trois, quatre ou plusieurs paroisses. Le prêtre n'est plus cet homme omnipotent d'avant Vatican II. Dans une conférence, « Vie et ministère des prêtres », lors d'une réunion presbytérale diocésaine, Gilles Routhier, prêtre et professeur de théologie à l'Université Laval, nous a dit que nous étions des prêtres de Vatican II, « qui est une boussole pour mener au 21<sup>e</sup> siècle » (J.P. II). Car le rôle de l'Église et du prêtre est d'enseigner la doctrine chrétienne, être tourné vers le présent être serviteur de l'Évangile. C'est simple, et j'essaie de me centrer sur ce rôle en toute simplicité. L'avènement des agents de pastorale à l'emploi de la paroisse, et plus récemment l'implantation du programme de catéchèse organisé en paroisse, poursuivent leur évolution. Le diocèse gère les situations, anime le personnel et lui offre des ressources et de la formation de façon à rivaliser avec les meilleures entreprises actuelles.

Suite à trois années de catéchèse donnée par des mères de famille, 76 jeunes ont été confirmés au printemps. Sœur Jeanne Vallée, m.i.c., fait équipe avec moi comme coordonnatrice des activités paroissiales et de la catéchèse. La catéchèse des 8 à 10 ans comprend environ quinze rencontres par année durant trois ans, et se voit animée par une quarantaine de bénévoles qui animent de petits groupes intimes. Environ 30 % des jeunes qui sont éligibles se font inscrire chaque année par leurs parents dans la catéchèse. C'est le plus haut pourcentage du diocèse. Nous baptisons 130 bébés par an.



Église Saint-Cyprien de Napierville

Cette tradition semble encore populaire ici en campagne, comme d'ailleurs les funérailles à l'église qui se déroulent presque toujours le samedi. Les mariages se font dans l'après-midi du samedi.



Les mariages et les anniversaires de mariage ont habituellement lieu le samedi.

La messe dominicale suit à 16 h 30. Cela fait des samedis remplis. Le dimanche matin, un prêtre diocésain et le père Paul Charbonneau, c.s.v., alternent à la messe dans une de nos paroisses. Chaque dimanche après-midi à 13 h 30, je célèbre des baptêmes communautaires dans une de nos paroisses.



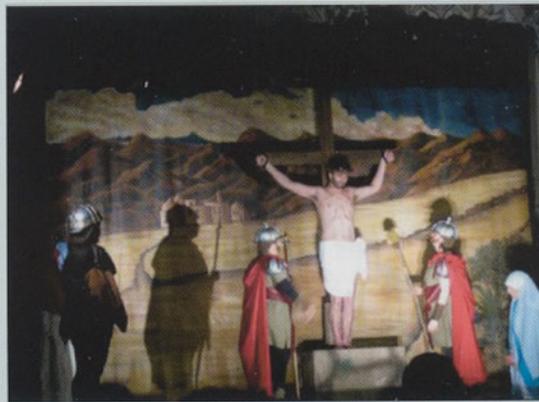
Le curé, père Ronald Hochman, préside une célébration du Souvenir au cimetière.

À l'automne, chaque communauté célèbre la fête du Souvenir dans le cimetière de sa paroisse.

Le soir du Vendredi saint, une quarantaine de personnes jouent la Passion avec beaucoup d'émotion dans une présentation avec costumes, lumières, chants et méditations.



Le Vendredi saint, on interprète la Passion avec beaucoup d'émotion.



Une autre scène de la Passion.

Au printemps, Sherrington tient un Festival de musique country et la messe de ce dimanche se fait sous le chapiteau parmi les chapeaux de *cowboys*. Nous avons aussi célébré une autre messe country à l'automne à la piste de course automobile *Dragway de Napierville*.



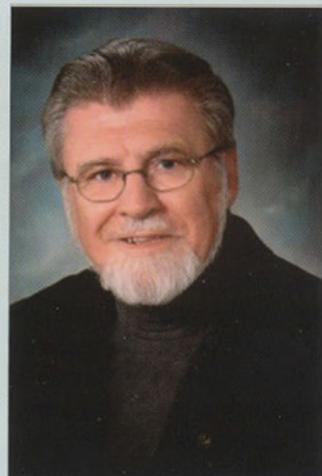
Lors du Festival de musique country à Sherrington, la messe se déroule au milieu de chapeaux de *cowboys*.

Chaque paroisse a ses déjeuners, brunchs et dîners-spaghetti pour défrayer des projets spéciaux. Ce sont des moments de solidarité pour ceux qui les organisent et ceux qui les dégustent. Les conseils de Fabrique de chaque communauté se réunissent à chaque mois pour gérer la paroisse et planifier de telles activités. J'y assiste.

Je participe comme membre du conseil au projet de soutien pastoral aux travailleurs immigrants « Somos Hermanos », (nous sommes frères) en collaboration avec le diocèse de Valleyfield. Des centaines de Mexicains et Guatémaltèques passent six mois chez nous à semer et récolter nos légumes et salades, et Somos Hermanos leur fournit un agent de pastorale qui leur assure un soutien moral et pratique pendant leur séjour ici.



Le père Ronald Hochman, c.s.v., curé.



Le père Paul Charbonneau, c.s.v., se prête deux fois par mois à du ministère dominical à la paroisse Saint-Édouard.

L'Église vit son automne au Québec. Par contre, le Royaume est pourtant clair et simple. Que l'Église soit son reflet. Que peut-on faire de plus qu'être en Jésus et faire comme Lui? Oser, espérer et persévérer même à l'approche de l'hiver. ■

Viateurs Canada est un bulletin de famille qui veut mettre en valeur l'ensemble de la mission des Viateurs religieux et associés de la province canadienne. Il paraît 4 fois l'an : mars, juin, octobre, décembre.

Responsable de la revue : P. Jean Chaussé, c.s.v.  
Courrier électronique : jeanjean@viateurs.ca

Adresse postale :  
450, avenue Querbes, Outremont (Québec) H2V 3W5  
Tél. : (514) 274-3624 / Téléc. : (514) 274-2366

Dépôt légal :  
Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 1708-3516